

Emmanuel Macron et le reniement de la culture française

Par Yves Jégo

Publié le 06/02/2017



FIGAROVOX/TRIBUNE - À Lyon ce dimanche, Emmanuel Macron a lancé :

« Il n'y a pas de culture française. Il y a une culture en France. Elle est diverse ».

Pour Yves Jégo, la spécificité de la culture française est ce qui nous permet notamment de ne pas nous perdre dans le matérialisme.

Ancien secrétaire d'État chargé de l'Outre-mer, Yves Jégo est député de Seine-et-Marne et maire de Montereau-Fault-Yonne.

Partout dans le monde on sait qu'il y a une culture française et on aime la France pour sa culture. Seul l'ancien secrétaire général adjoint de l'Élysée en meeting à Lyon semble l'ignorer lorsqu'il déclare qu'« il n'y a pas une culture française, il y a une culture en France et elle est diverse ».

Cette déclaration n'est pas anecdotique, elle est même le signe inquiétant d'une vision destructrice de ce qui fait depuis toujours la spécificité de notre pays.

Prétendre qu'il n'y a pas de culture française, mais une culture en France est le fruit d'un reniement profond qui revient par déduction à expliquer qu'il n'y a pas de langue française, mais une langue en France qui serait par nature diverse.

Notre langue française est aujourd'hui la seule, avec l'anglais, présente sur tous les continents.

On mesure tout de suite l'énormité du propos. Notre langue française est aujourd'hui la seule, avec l'anglais, présente sur tous les continents et par conséquent l'un des vecteurs de notre spécificité culturelle.

La langue française est singulière et pourtant sans effacer les langues de France, les langues régionales, les créoles, elle nous lie et nous relie au monde.

Oui, il y a bien une culture française et elle est riche, diverse, vivante, elle est singulière et ouverte, elle l'a toujours été.

Quand nous affirmons, qu'il y a une culture française ce n'est pas parce que nous prétendons qu'elle est supérieure aux autres, c'est parce que nous savons qu'être Français c'est partager une culture commune, une langue bien spécifique et l'esprit de la République.

Affirmer l'existence d'une culture française c'est concevoir la culture comme un bien commun

Dans la formule de l'ancien banquier d'affaires, ce qui est le plus troublant et au fond révélateur, c'est cette idée qui est à la base du communautarisme si contraire à l'esprit de notre République, selon laquelle chacun porte sa propre culture et que notre pays doit s'arranger de ces diversités qui ne partagent plus rien de commun.

Non, l'essentiel, le fondamental, c'est notre capacité à faire vivre une culture commune, de la chérir et de l'enrichir ensemble.

Alors oui, il existe bien une culture française spécifique et unique, née d'un subtil et puissant mélange issu de notre histoire et de ceux qui ont forgé la nation française.

Dire qu'il n'y a pas de culture française, c'est ramener la France à une société sans personnalité consommatrice de produits culturels mondialisés

Certes, la culture française n'est pas figée, elle évolue en permanence, mais faut-il nier pour autant son existence ?

Dire qu'il n'y a pas de culture française c'est ramener la France à une société sans personnalité consommatrice de produits culturels mondialisés et incapable de déployer sa singularité.

Si comme semble le penser l'ancien inspecteur des Finances il n'y a pas de culture française, il n'y a alors pas non plus d'exception culturelle française, ce qui sous-entend une inquiétante soumission aux normes anglo-saxonnes et viendrait clore à notre détriment un combat que la France mène sur toutes les scènes internationales.

Cette saillie sur l'absence de culture française est en fait révélatrice d'un dogme qui s'applique déjà à l'économie et détruit peu à peu le produit en France, ruine notre appareil de production.

L'ancien ministre de l'Économie rejoint cette frange ultralibérale du monde économique qui pense qu'un produit est français même s'il est fabriqué en Chine où ailleurs

Design in California but Made in China, telle est la philosophie d'Apple entreprises globalisées et de bien d'autres entreprises actrices de la mondialisation.

Cette dérive explique sans doute à la fois leurs profits gigantesques, mais aussi en grande partie le retour du populisme qui a porté Donald Trump au pouvoir et risque de faire de même pour Marine Le Pen.

À force de voir niées leur spécificité nationale, les peuples se rebellent et le nationalisme resurgit sous une forme brutale.

Entre la vision protectionniste de ceux qui pensent que la France ne peut survivre que dans la restauration nostalgique d'un pays séparé du monde et la vision mondialiste dont le « néolibéralisme » d'Emmanuel Macron dans sa négation de la singularité culturelle française est l'expression, je crois en la singularité culturelle française qui est celle d'une France exigeante et ouverte, soucieuse d'enrichir sa civilisation, une France qui n'oublie pas que sa singularité culturelle est un atout pour sa croissance et pour son rayonnement au-delà de ses propres frontières. C'est ce rapport à la culture française qui nous interdit de nous oublier dans le mépris des autres ou de nous perdre dans le matérialisme.

Source : <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/2017/02/06/31001-20170206ARTFIG00209-emmanuel-macron-et-le-reniement-de-la-culture-francaise.php>